



le jour d'après a commencé !

n°11 - 3 juillet 2020

FACE À LA PANDÉMIE, LES PEUPLES DES PAYS DU « SUD » ONT PRIS LEURS AFFAIRES EN MAIN

Si l'épidémie a pris de court l'ensemble de la planète, les conséquences pour les populations ont varié selon le niveau de développement des différents pays. A ce jour il semble que les taux de mortalité soient les plus forts en Europe et aux USA mais le virus circule toujours et ce qui se passe au Brésil peut faire craindre le pire dans d'autres pays du « Sud ». **Le seul recours des populations a été de prendre leurs affaires en main** dans beaucoup d'endroits du globe même si ici nous ne rapporterons que des exemples vécus dans les pays arabes.

Le Covid-19 a dévoilé à quel point les infrastructures sanitaires, dans la plupart de ces pays, étaient détériorées, révélant l'ampleur de la dévastation laissée par des décennies de « politiques d'ajustement structurel » et de corruption. **Mais il a aussi**

mis en lumière l'importance des initiatives de solidarité populaire.

SOLIDARITÉ POPULAIRE ET AUTO-ORGANISATION

En Tunisie, les jeunes ont mené des campagnes d'explication de la maladie et des moyens de s'en protéger, plusieurs d'entre eux/elles ont mené des opérations pour désinfecter des rues et des bâtiments, et pour faire comprendre la nécessité de la distanciation physique. Les jeunes des comités de résistance **au Soudan** ont monté des campagnes de sensibilisation et tenté de s'opposer aux détenteurs du monopole des produits de stérilisation et de désinfection, en coordonnant leur action avec le Comité central des pharmaciennes et en distribuant gratuitement des centaines de milliers de packs. Ils/elles ont également contribué au recensement des familles qui ont le plus besoin d'aide alimentaire.

En Égypte et en Tunisie, des associations, en coordination avec des restaurateurs, ont fourni des milliers de repas chaque jour aux personnels de la santé ainsi qu'aux étudiant·es étranger·es et aux travailleur·euses immigré·es.

En Somalie, dans les zones les plus pauvres et les plus exposées à la propagation du virus, des étudiant·es de l'université de Mogadiscio ont distribué des articles de base tels que savons, kits de stérilisation et produits de nettoyage. Dans de nombreux villages égyptiens les jeunes désinfectent les rues avec des moyens modestes et sans le soutien du gouvernement et contribuent à organiser la vie quotidienne et à trouver des solutions pour l'approvisionnement en produits alimentaires et autres, à des prix raisonnables.

A SOUTENIR

APPEL : DÉCOLONISONS L'ESPACE PUBLIC !

Les manifestations contre les violences policières et les discriminations raciales ont souvent été accompagnées de mobilisations contre des symboles de l'esclavagisme et du colonialisme dans l'espace public.

En France, un collectif d'intellectuel·les et d'organisations appelle :
- à l'exigence d'une décolonisation de l'espace public,
- à multiplier les initiatives et mobilisations communes pour faire cesser l'occultation des crimes esclavagistes et coloniaux.»

Un appel à retrouver et à signer ici :

<https://www.change.org/p/chacun-e-décolonisons-l-espace-public>

ensemble!



Partout, jeunes médecins et infirmier-es étaient aux premiers rangs dans les hôpitaux pour l'accueil, l'examen et le traitement des personnes atteintes du Covid-19. Ainsi **les étudiant-es de l'Université libanaise publique** ont mis en place avec des infirmier-es, à l'hôpital universitaire Rafic Hariri, une cellule d'accueil et de conseil pour les malades soupçonné-es d'être infecté-es. Ils et elles sont même allé-es jusqu'à traiter ces malades, dans un pays où le secteur médical privé est dominant, alors que la grande majorité des citoyen-nés n'a pas les moyens d'y accéder. **Dans plusieurs pays** des médecins, des infirmier-es et des étudiant-es ont utilisé les médias sociaux et la vidéo en ligne pour fournir des informations sur le coronavirus. Plusieurs pages Facebook ont vu le jour **en Irak**, publiant les numéros de téléphone de médecins bénévoles dispensant des conseils médicaux gratuits.

FACE AUX PÉNURIES, DES PRATIQUES ALTERNATIVES

Au Soudan, le Comité central des pharmacienn-es a réussi non seulement à préparer gratuitement de grandes quantités de produits désinfectants, mais aussi à contourner des difficultés comme le manque de matières essentielles, ou leur prix élevé, en les remplaçant par des composants moins onéreux, mais tout aussi efficaces.

Nombreux-euses sont les diplômé-es et les étudiant-es des écoles d'ingénieurs qui ont tenté de trouver des alternatives aux pénuries d'équipements médicaux. **Au Maroc** des ingénieurs ont développé des prototypes de masques et des composants de respirateurs en recourant seulement au marché local. **En Tunisie**, les élèves des écoles d'ingénieurs ont fabriqué des modèles de respirateurs artificiels avec des moyens locaux tout en garantissant la qualité et la précision. **Des habitant-es de la bande de Gaza** ont fabriqué des respirateurs malgré la rareté des équipements et composants nécessaires. D'autres encore ont essayé des alternatives à la pénurie de tests, en utilisant des logiciels capables de diagnostiquer les cas d'infection avec une précision d'environ 80 %.

Ensemble! c'est quoi ?

Ensemble ! est un mouvement politique à l'échelle nationale. Notre objectif est de contribuer, avec d'autres, à refonder de nouvelles perspectives de transformation de la société : agir pour une alternative sociale, écologique, féministe, internationaliste, altermondialiste en rupture avec la logique capitaliste et productiviste, créer un outil pour l'auto-organisation et l'autogestion, l'unité populaire et l'émancipation.

Deux sites à consulter pour se tenir au courant des alternatives à l'échelle internationale en temps de crises sanitaires :

<https://autogestion.asso.fr>

<https://intercoll.net/>

D'autres exemples de solidarité, d'auto-organisation et de pratiques alternatives se sont développés dans le monde entier illustrant concrètement une envie d'autogestion même si celles et ceux qui l'ont pratiquée n'en connaissent peut-être pas le nom.

LUTTES ET RÉPONSES ALTERNATIVES SUR LES CINQ CONTINENTS

Face à l'insuffisance voire à la faillite des États, des réponses à la crise sanitaire ont eu lieu sous diverses formes. En réponse au patronat qui s'opposait aux fermetures des usines, **des grèves sauvages se sont déclenchées dès le mois de mars en Lombardie** avec l'exigence de garantir la santé des travailleur-es en imposant « la fermeture totale des usines ne produisant pas des biens de première nécessité ».

Dans plusieurs entrepôts d'Amazon des salarié-es se sont mis en grève avec des revendications simples : du matériel de protection, des conditions de travail permettant le respect des gestes barrières, un chômage partiel payé le temps de la désinfection des entrepôts et une extension du nombre de jours de congé maladie payés pour les employé-es présentant des symptômes du COVID-19.

En Argentine l'entreprise frigorifique Incomb récupérée et gérée par ses salarié-es a réussi à donner quatre tonnes de viande à celles et ceux qui ne recevaient aucune aide d'un État dévasté. Enfin, nous avons pu observer **la capacité des travailleur-es et usager-es à construire des solutions à leur échelle** : ateliers de production de masques, proposition de reconversion de lignes de production à des fins socialement utiles, distribution de repas, réseaux d'achats de courses en commun.

Soulignons aussi la bataille exemplaire de l'intersyndicale Solidaires, FSU, CGT des Côtes-d'Armor pour **une reprise du site de production de masques de Plaintel** (fermé par son propriétaire, le groupe états-unien Honeywell) **sous la forme d'une coopérative.**